

Quelque sévère qu'il fût, on a remarqué que les jeunes gens l'aimaient fort et se plaisaient extrêmement avec lui. Ils lui portaient un tel respect qu'ils n'y osaient paraître devant lui, s'ils n'étaient tout-à-fait dans la bienséance.

Quand on crut que Malte serait assiégée pour la seconde fois, le marquis de Pisany, Timoléon de Cossé, et Strozzi, qui mourut depuis aux Tercères, se jetèrent dans la place comme volontaires. Il avait été fort galant ; on croit que ce fut un des premiers amants de mademoiselle de Vitry, depuis madame de Simier . Madame la marquise de Rambouillet, sa fille, avait plusieurs lettres qu'elle lui écrivait, mais par malheur on les a laissés perdre. Il fut ensuite un des ambassadeurs pour l'absolution ; mais le pape Clément VIII ne voulut recevoir ni lui, ni le cardinal de Gondi.

Henri IV lui donna la cornette blanche à commander. Il le fit gouverneur de feu M. le Prince, qu'il venait de déclarer héritier présomptif de la couronne, et lui dit que s'il avait un fils, il le lui donnerait, mais qu'il lui donnait celui qui devait régner après lui, qu'il le pria d'en prendre soin, que la France lui aurait l'obligation de lui avoir fait un bon roi. Le marquis avait les appointements de gouverneur de Dauphin, et ne logeait point avec M. le Prince. M.de Haucourt était le sous-gouverneur; mais la peste étant survenue à Paris, il eut ordre de le mener à Saint-Maur, où il demeura avec lui pendant deux ans.

Et comme un jour ils étaient ensemble à la chasse, et qu'un paysan, auprès duquel ils passaient, se fut mis le ventre à terre, sans que le jeune prince le saluât, même de la tête, le marquis l'en reprit fort aigrement, et lui dit « Monsieur, il n'y a rien au-dessous de cet homme, il n'y a rien au-dessus de vous; mais si lui et ses semblables ne labouraient la terre, vous et vos semblables seriez en danger de mourir de faim. Un jour ce petit prince, en jouant avec mademoiselle de Pisany, depuis

madame la marquise de Rambouillet, alors âgée de huit ans, la prit par la tête et la baisa. Le marquis, qui en fut averti ; l'en fit châtier très-sévèrement, car les princes sont des animaux qui ne s'échappent que trop.

On en a fait la guerre bien des fois à cette demoiselle, comme si elle était cause de l'aversion que feu M. le Prince a eue toute sa vie pour les femmes. M. de Pisani n'avait nullement bonne opinion de M. le Prince, et trouvait qu'il n'avait pas une belle inclination. Au reste, madame la princesse (Charlotte de La Trémouille) et le marquis n'étaient jamais d'accord ensemble. Il avait résolu de quitter cet emploi à la première occasion et sans doute il eût demandé son congé à la dissolution du mariage du Roi, mais il mourut à Saint-Maur un peu devant, et le Roi donna le comte de Belin pour gouverneur à M. le Prince avec ce témoignage honorable pour M. de Pisany : « Quand j'ai voulu, dit-il, faire un roi de mon neveu, je lui ai donné le marquis de Pisany ; quand j'en ai voulu faire un sujet, je lui ai donné le comte de Belin. »

Ce comte s'accorda bien mieux que le marquis avec madame la princesse et ils firent de belles galanteries ensemble. Depuis il peut y avoir quatorze à quinze ans, ma demoiselle de Rambouillet, aujourd'hui madame de Montausier, étant allée à Saint-Maur avec feu madame la Princesse, une infinité de gens vinrent au château pour voir, disaient-ils, la petite-fille de ce M. de Pisany, dont ils avaient ouï parler à leurs pères. Le marquis de Pisany était fier. Le maréchal de Biron le fit prier de mettre à prix un fort beau cheval d'Espagne qu'il avait, puisqu'aussi bien il n'allait plus à la guerre.

Le marquis, au lieu d'y entendre, répondit que s'il savait où il y en a encore trois de même, il en donnerait deux mille écus de la pièce pour les mettre à son carrosse. En ce temps-là on n'allait pas si communément à six chevaux. On a dit que le marquis de Pisany avait rapporté

d'Espagne, qui est un pays à simagrées, certaine affectation de ne point boire ; mais madame de Rambouillet dit que cela vient d'une blessure qu'il reçut à la bataille de Moncontour, pour laquelle, craignant l'hydropisie (Œdème), on lui conseilla de boire le moins qu'il pourrait.

Insensiblement il s'accoutuma à boire fort peu, et enfin il voulut voir si on pourrait se passer de boire. En effet, il fut onze ans sans boire ; mais il mangeait beaucoup de fruits.